

maemoiselle E. SAUSSAC

186, rue de Gerland

69007 -LYON
soy coeur. En ce moment, il est le moment "où l'on vit dans la vérité".
Bientôt tout sera fini.

Deuxième pèlerinage que je fais à SAN DAMIANO
(Italie). - Dimanche 7 mai 1978 -.

Une grande partie de la nuit il a plu. Il est
5,00 heure française, le temps est clair.

La récitation du premier rosaire du matin commence.
Les pèlerins marchent en procession récitant le
chapelet.

Soudain, au cours de la procession, plusieurs
personnes se tirent sur le côté du chemin pour re-
garder quelque chose. Les autres pèlerins continuent
leur marche en prière. Je suis ces personnes et de-
mande : "Que se passe-t-il ? "Regardez le soleil
tourner, me dit une dame, et en même temps elle me
demande l'heure.". Je lui réponds ; 5 heure 40
heure française".

A mon tour, je regarde le ciel du côté du Levant.

Dans un ciel sans nuage, se détache un disque plus
gros que celui de la pleine lune, couleur blanc mat,
entouré d'un cercle blanc brillant.

Sans aucune difficulté, je vais pouvoir fixer
ce tableau pendant plus de dix minutes. Je n'éprouve
aucun éblouissement, aucun malaise. J'admire....

Tour à tour, le disque blanc mat se colore entièrement
en vert pâle, passe au rose tendre, vire au
bleu lavande. Ceci se répète de très nombreuses fois.
Ce disque tourne sur lui-même dans le sens des
aiguilles d'une montre, autour du disque brillant
qui, lui, reste immobile?

Aucune ombre, ni tâche, n'apparaît sur le disque
et le cercle.

Mais, par derrières la moitié inférieure du dis-
que, apparaissent des "nuages ronds" qui dès leur
sortie, éclatent sans bruit en s'allongeant vers
la terre. leur couleur est granat-violacé.

Je demande à ma voisine ce que c'est.

" Ce sont les larmes du Christ qui sortent de

186, rue de Gray

son coeur. En ce moment, il se passe des choses très graves dans le monde" me répond-elle.

Plusieurs fois, j'ai détourné mon regard de ce phénomène. Je le revoyais à nouveau aussi visible avec "ses nuages" qui éclataient sans bruit" et se dirigeaient vers la terre.

C'était prenant, majestueux!....

A un moment, je me suis retournée vers la maison de Maman Rosa, et dans le ciel, juste au-dessus de la toiture où fumait la petite cheminée, les mêmes "nuages grenat-violacé" tombaient du ciel pour disparaître dans la toiture, en s'allongeant comme ceux du disque.

Pendant, tout ce phénomène, mes yeux bleus, extrêmement sensibles aux rayons lumineux n'ont jamais été éblouis.

Après la disparition de ce tableau, j'ai voulu me rassurer en regardant le soleil en face, mes yeux se sont éblouis et remplis de larmes.

Quel nom donner à ce tableau.

Ce n'est pas le soleil, car je n'aurais pas pu regarder en face aussi longtemps dans un ciel sans nuage. C'est plus grand que lui, puisque sa lumière disparaît en présence de ce phénomène.

Une grâce?... de Notre Dame des Roses? Un signe?... exécution d'Aldo Moro?... mystère?

Tout s'agit, je dirais peut-être, de l'interprétation d'un événement qui a été répété plusieurs fois.

Ce phénomène fut observé sur toute la surface de la Terre, mais pas dans les régions polaires. Ceci est une constante.

Ce phénomène fut observé dans la nuit, suivant la dislocation d'une montagne, surtout au début d'après-midi.

Il fut observé dans la nuit, lorsque, dans le ciel, il y avait étoiles et lune.

Il fut observé dans la nuit, lorsque, dans le ciel, il y avait étoiles et lune.

Il fut observé dans la nuit, lorsque, dans le ciel, il y avait étoiles et lune.

Il fut observé dans la nuit, lorsque, dans le ciel, il y avait étoiles et lune.

Il fut observé dans la nuit, lorsque, dans le ciel, il y avait étoiles et lune.